

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 2 NOVEMBRE 1881.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur les mouvements rapides des pseudopodes internes de certains phytoblastes.* — La plupart des Ficoïdes fournissent de bons exemples de circulation du fluide nourricier dans les vaisseaux du phytoblaste. Ceux de leurs organes où l'étude de ces phénomènes est le plus facile, sont des poils arrondis et obtus qui se développent tout autour de la base du filet staminal. En les observant surtout au moment où leur turgescence commence à diminuer, on voit de l'enveloppe protoplasmique de leur nucleus naître, au moins d'un côté, un faisceau souvent très riche de rubans vasculaires dans lesquels les microsomes, gros, nets et brillants, circulent d'une façon très manifeste. Là également on trouve de très beaux exemples de ces corpuscules qui font saillir les vaisseaux et semblent ramper à leur surface extérieure; mais là aussi on voit bien la paroi ténue des vaisseaux faire saillie au-dessus des angles parfois assez nets de ces microsomes. A une époque un peu antérieure, plusieurs de ces plantes fournissent aussi de très bons exemples de production des pseudopodes intérieurs à l'utricule primordiale. En des points où celle-ci était d'abord intérieurement lisse et unie, on voit saillir un petit cône protoplasmique qui bientôt s'étire en un bras ténu et souvent subulé. Celui-ci, d'une façon rapide et qui tranche avec la lenteur ordinaire des mouvements analogues, s'avance dans l'intérieur de la cellule et, semblant aller à la recherche de certaines conditions favorables à son évolution, s'incline vivement d'un côté ou d'un autre, en s'arquant comme certains cils vibratiles. Parfois il marche ainsi à la rencontre d'un autre pseudopode avec lequel il peut se souder et se fondre dans une étendue variable. Bientôt, on voit les microsomes, qui circulent dans le canal intérieur de ces processus, passer de l'un à

l'autre avec une facilité d'autant plus grande qu'ils sont moins volumineux. Avec plus de vivacité, c'est un mouvement comparable à celui de certaines plasmodies. Et pour quiconque voudra observer attentivement ces mouvements, il semblera que ces bras provisoires cherchent à s'orienter d'une façon utile à la vie du phytoblaste, que la force qui les dirige réside bien en eux-mêmes et non dans des causes extérieures; et que c'est là un argument de plus en faveur de l'animalité de cette substance phytoblastique qui n'a rien, d'ailleurs, des réactions microchimiques du photocyste ou élément végétal de l'individu.

M. A. FRANCHET. — *Sur le Clematis Savatieri* DECNE. — Espèce établie sur la moitié d'une plante. La chose pourra paraître bizarre, mais elle n'en est pas moins réelle. En 1877, je séparai en deux parties la souche d'un *C. stans*. SIEB. et ZUCC., élevé de graines que le Dr Savatier m'avait envoyées du Japon. Une partie de la plante resta à Cheverny; j'envoyai l'autre au Muséum où elle fut placée dans l'école de Botanique; on peut l'y voir encore aujourd'hui. C'est sur cette portion cultivée à Paris que M. Decaisne a cru trouver des caractères suffisants pour distinguer son *C. Savatieri*. Voici les diagnoses comparatives du *Cl. stans* et du *Cl. Savatieri*, telles qu'il les donne.

« *C. stans* SIEB. et ZUCC. — Erecta, gracilis, 2-metralis, foliolis lateralibus subsessilibus basi cuneatis, grosse irregulariterque dentatis; pedunculis elongatis incano-velutinis, folia superantibus; floribus pedicellatis; antheris mucronatis; ovariis fructibusque glabris. — *Cl. stans* SIEB. et ZUCC. *Fl. Jap. sam. nat.*, sect. I, 69. »

« *C. Savatieri* † — Sarmentosa; foliis cordatis, terminalibus longe petiolatis, late crenatis, crenulis mucronatis, subtus ad nervos dense villosis; pedunculis foliis brevioribus; floribus parvis, albidis; antheris obtusis; ovariis atroviolaceis, sericeis. Japonia. — *C. stans* FR. et SAV., *Enum.*, I, 2 (non SIEB.). »

D'après le texte cité, les caractères différentiels paraissent être pour l'auteur au nombre de trois: 1° les tiges du *C. stans* sont dressées; celles du *C. Savatieri* sont sarmenteuses; 2° les ovaires et les fruits sont glabres dans la plante de Siebold; ils sont soyeux dans celle du Dr Savatier; 3° cette dernière a les pédoncules plus courts que les feuilles, tandis que dans le *C. stans* ils



Baillon, H. 1879. "Sur les mouvements rapides des pseudopodes internes de certaines phytoblastes." *Bulletin mensuel de la*

Socie

,

te

,

linne

,

enne de Paris 1(38), 297–298.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292770>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org/>.
This file was generated on 20 July 2025 at 20:47 UTC.